

Servir Dieu par mon Travail (1) |

Ivan Carluer

Ivan Carluer • 19 janvier 2017 • Mission, Leadership • Actes 18:2, 1 Thessaloniens 2:9

DANS CE MESSAGE

Ce message répond à une tension fréquente chez les croyants qui se demandent comment servir Dieu pleinement sans nécessairement renoncer à leur travail quotidien.

Ivan Carluer déconstruit l'idée répandue selon laquelle le service de Dieu serait réservé à un ministère à temps plein dans une institution religieuse, en montrant que l'apôtre Paul lui-même a exercé un métier manuel tout en étant un évangéliste actif. Il invite à considérer le travail professionnel non pas comme un simple moyen de subsistance, mais comme un véritable service rendu à Dieu, un prolongement de la vie spirituelle qui s'exerce aussi bien en semaine qu'au culte. Le message met en lumière les avantages concrets de garder un emploi séculier : l'autonomie financière qui libère des influences extérieures, la capacité à être généreux envers les autres, et l'exemplarité qui découle de la vie ancrée dans la réalité du monde.

En même temps, Ivan Carluer ne cache pas les difficultés liées à cette double vocation, notamment la fatigue physique et mentale, la gestion du temps, et la frustration de ne pas pouvoir être toujours présent dans l'Église. Il souligne que le service de Dieu ne se mesure pas au temps consacré, mais à la qualité de la relation avec Dieu et à la puissance de l'Esprit Saint qui agit à travers les paroles et les actes. Ce message invite donc à une réévaluation profonde de la manière dont on perçoit le travail et le ministère, en valorisant la diversité des dons et des modes de service, tout en restant vigilant aux limites humaines.

Il encourage à vivre pleinement sa vocation professionnelle comme un service divin, avec foi, engagement et équilibre, et à ne pas se laisser enfermer dans des modèles rigides qui peuvent nuire à la liberté et à l'efficacité du témoignage chrétien.

PLAN DÉTAILLÉ

01 — La remise en question du modèle traditionnel du service à temps plein

Ivan Carluer commence par souligner que dans la plupart des religions, le service de Dieu est souvent associé à un clergé à temps plein, rémunéré pour se consacrer exclusivement à l'institution religieuse. Il oppose cette vision à celle de l'apôtre Paul, qui a exercé un métier manuel, fabricant de tentes, tout en prêchant l'Évangile. Ce contraste sert à montrer que le service de Dieu ne nécessite pas forcément d'abandonner son travail séculier. Il invite à réfléchir sur cette diversité de modes de service, en insistant sur le fait que le temps plein n'est qu'une modalité parmi d'autres, et pas nécessairement la meilleure. Cette remise en question ouvre la porte à une valorisation du travail quotidien comme un véritable ministère.

02 — Les avantages concrets de servir Dieu tout en gardant un emploi

Le message développe quatre avantages majeurs à garder un métier tout en servant Dieu. Le premier est l'autonomie : en travaillant, on n'est pas dépendant financièrement des autres, ce qui permet une liberté d'action et de parole, illustrée par l'exemple de Paul qui pouvait confronter les croyants sans crainte d'être contrôlé par des donateurs. Le deuxième avantage est la générosité : en gagnant sa vie, on peut soutenir financièrement l'Église et les autres ministères, comme Paul qui pourvoyait à ses besoins et à ceux de ses compagnons. Le troisième avantage est l'exemplarité : être actif dans le monde du travail permet de rester connecté à la réalité des autres, d'éviter de s'isoler dans une « tour d'ivoire » spirituelle, et de témoigner par ses actes. Enfin, le quatrième avantage est la crédibilité et le respect que l'on gagne auprès des non-croyants en menant une vie honnête et laborieuse. Ces points sont illustrés par des témoignages personnels et des exemples bibliques, notamment celui de Paul et de pasteurs qui travaillent en parallèle de leur ministère.

03 — Les défis et limites du double engagement travail-ministère

Ivan Carluer aborde aussi les inconvénients de cumuler travail et service dans l'Église. Le principal défi est la fatigue, physique et mentale, qui peut limiter la capacité à être pleinement disponible. Il partage des expériences personnelles et des observations sur la difficulté de concilier ces deux engagements, notamment la frustration liée aux absences dans l'Église et la pression de devoir gérer plusieurs responsabilités. Il rappelle que même l'apôtre Paul a connu ces limites, notamment lorsqu'il a perdu la vue et a dû arrêter son travail manuel. Cette partie met en garde contre l'idéalisation du temps plein comme seul mode de service, en insistant sur la nécessité de respecter ses capacités et son équilibre personnel.

04 — La puissance du service, au-delà du temps consacré

Un point central du message est que la valeur du service ne dépend pas du temps passé, mais de la qualité spirituelle et de la puissance de l'Esprit Saint qui agit à travers la personne. Ivan Carluer cite Paul qui affirme que ses actes parlent autant que ses paroles, et que c'est la puissance de Dieu manifestée par des miracles et des fruits qui atteste la validité du ministère. Il insiste sur le fait que l'efficacité spirituelle ne se mesure pas à la quantité d'heures, mais à l'engagement sincère et à la présence de l'Esprit. Cette perspective libère de la pression de devoir être à temps plein pour être utile, et encourage chacun à servir avec ce qu'il a, là où il est.

05 — L'appel à valoriser et bénir le travail manuel et artisanal comme service divin

Le message s'adresse particulièrement aux artisans, travailleurs manuels, et professionnels du bâtiment, en les encourageant à voir leur travail comme un service rendu à Dieu. Ivan Carluer évoque l'exemple de Paul fabricant de tentes, et bénit ceux qui travaillent de leurs mains, soulignant que leur contribution est précieuse et digne d'honneur. Il invite à prier pour ces personnes, reconnaissant la fatigue et les efforts qu'elles fournissent, et rappelle que Dieu respecte le travail depuis la création. Cette partie valorise une dimension souvent négligée du service chrétien, en montrant que chaque métier peut être un moyen de glorifier Dieu.

06 — L'équilibre entre travail, ministère et vie personnelle

Enfin, Ivan Carluer insiste sur la nécessité de garder un équilibre entre les différentes sphères de la vie. Il évoque la fatigue, l'importance de prendre soin de sa famille, et la nécessité de ne pas se laisser submerger par les exigences du ministère ou du travail. Il partage son propre parcours, expliquant qu'il a dû arrêter son travail d'enseignant pour ne pas craquer, mais qu'il continue à travailler dans d'autres domaines. Il rappelle que le service de Dieu est un appel à long terme qui doit tenir compte des capacités et des limites personnelles, et que la diversité des dons et des fonctions dans l'Église reflète cette réalité. Cette dimension humaine et pragmatique complète le message en invitant à la sagesse et à la prudence dans la gestion de son engagement.